

DIEU, LA SOUFFRANCE ET LA MORT

(Compte rendu de la conférence de Christian ALESSI)

Quand on aborde le problème de la souffrance, souvent on a tendance à se fier à sa propre expérience pour mesurer celle des autres. Or nous ne sommes à la place de personne et cette expérience reste unique pour chacun malgré les progrès de la médecine pour calmer les grands malades. Il faut faire la distinction entre douleur et souffrance. La douleur est physique uniquement. La souffrance est une douleur ressentie à tous les niveaux, spirituel, affectif, social, douleur dans laquelle toute l'histoire du sujet est remise en question.

Dans la souffrance, nous faisons la rencontre de nos limites. La souffrance défigure, altère. C'est la destruction d'un corps. Elle amène aussi à un certain degré de solitude. Elle isole des autres. On y vit une certaine dépendance. Elle entrave donc la communion des relations et on mesure alors les limites de l'avenir, limites dans ses affections comme dans son existence physique.

Il faut se méfier aussi de certaines idées longtemps répandues dans le monde chrétien : la souffrance, don de Dieu ou chatiment de Dieu, ou encore conséquence du péché originel . Dans l'Evangile, envers le malade ou l'handicapé, Jésus fait preuve de discernement, d'attention et finit pas soulager celui qui souffre . Dieu incarné, ne supporte pas la souffrance et ne se résigne pas devant elle . Elle n'est donc pas un don de Dieu.

Il faut aussi rejeter cette idée de la souffrance, chatiment de Dieu. On a souvent établi un rapport entre souffrance et péché. c'est une attitude dangereuse car on cherche à donner un sens à la souffrance d'un autre . On refuse l'idée qu'elle n'ait pas une cause quelconque . Il est vrai qu'on est tenté d'expliquer le mal par les erreurs de l'homme, comme de dire, par exemple: "il est mort d'un cancer, mais s'il n'avait pas tant fumé!" On n'accepte pas de ne pas posséder d'explications. On désire toujours un coupable . Jésus dit d'abandonner cette idée de souffrance - punition .

Dans la guérison de l'aveugle-né (Jean 9, 1-40)les disciples demandent : "Qui a péché , lui ou ses parents pour qu'il soit né aveugle?" Et Jésus répond: "Ni lui, ni ses parents". En posant cette question, les apôtres essaient de se rassurer euxmêmes en se disant que ça ne pourra pas leur arriver puisque ni ni eux ni leurs parents n'ont péché. Jésus supprime les distances . Il met l'aveugle-né à égalité avec les autres . De plus en lui rendant la vue, il lui donne la lumière prouvant ainsi l'erreur de croire à cette idée de souffrance comme conséquence du péché.

On a aussi décrété la qouffrance comme issue du péché originel . Or dans la création, la souffrance existe avant la venue de l'homme sur la terre . Le monde végétal et le monde

animal connaissaient déjà la finitude . Donc la souffrance ne peut être la conséquence du péché originel .

Dieu n'est responsable ni de la souffrance ni de la mort. Jean dit :"Lalumière a lui dans les ténèbres". Ces ténèbres de la mort, de la finitude existaient avant la venue de la lumière et n'ont pas été créées par Dieu. Dieu était au commencement de la vie et non au commencement de la mort. La mort est donc déjà derrière à l'origine.

Mais la mort physique est-elle une punition ? En fait cette finitude biologique n'est-elle pas un bienfait puisqu'elle nous projette dans la Résurrection ? Jésus meurt dans l'abandon de tous dans l'isolement de la croix . Il sait qu'il ne peut éviter cette souffrance mais il en fait un chemin vers Dieu .

La souffrance désoriente. Elle peut couper la relation à Dieu . Jésus porte même après sa Résurrection les marques de la souffrance . Mais elle nous ouvre des portes . Elle peut renouveler, fortifier notre foi ou nous éloigner de Dieu . Elle peut être un chemin ou un obstacle . Il nous appartient d'en faire un chemin car avec la Résurrection , Jésus nous a prouvé que la mort était bien derrière nous .

Notes prises par Françoise GUIBERT

CAISSE DE SOLIDARITE

Merci des petits paquets discrètement posés lors des messes , ils aident , en fin de mois surtout .

Ce petit mot pour vous dire aussi que l'été est tout proche et que nous aurons probablement besoin d'aide pour les vacances des enfants en centre aéré ou colonie . . .

Merci également pour la quête du 8 juin qui a été réservée pour la caisse de solidarité . Nous vous en rappelons l'intitulé exact

Monsieur le Curé de la chapelle Saint Luc C.C.P. 6712 05 K MARSEILLE

Merci pour tout , l'équipe solidarité

UNE PRATIQUE DES CONTACTS ISLAMO-CHRETIENS EN ALGERIE ET A MARSEILLE. En débarquent à Alger, en 1945, j'ai été frappée -par le grand nombre des femmes voilées... de la foi des musulmans.

Soeur missionnaire de N.D.d'Afrique, j'ai été envoyée en Algérie.

- par les multiples expressions, en public et sans respect humain

Jë croyais que j'allais avoir beaucoup à apporter! J'étais envoyée dans le Sud algérien(à Biskra) comme enseignante. J'ai beauaimé mon travail, auprès de fillettes qui n'avaient pas accès à l'école publique, et que je devais "éduquer". J'avais beaucoup de contacts et d'échanges avec leurs parents, surtout avec leurs mères qui m'ont beaucoup appris:leur langue d'abord(l'arabe dialectal, que j'étudiais d'ailleurs, en communauté); leurs coutumes, aussi, pleines de richesses, marquées par une "mémoire sociologique" très humaine. J'ai découvert un monde que l'on qualifiait de "peu évolué"!

J'ai découvert que faire des comparaisons avec ma propre culture , ma civilisation, ma Foi, est une démarche négative; rencontrer l'autre tel qu'il est dans sa "différence" est enrichississant.

Je ne me suis jamais sentie en "porte-à-faux", même si je n'ai jamais parlé de 🜬 la spécificité de ma propre foi.On nous savait chrétiennes... Nous avions à vivre notre christianisme, en insistant toujours sur l'honnêteté, la coascience professionnelle, la justice, la solidarité, l'amitié et le respect de l'autre tel qu'il est.

J'ai découvert une manière de vivre où tout est tributaire de la religion, qui tient une très grande place dans la vie des musulmans: la première. Dieu est omniprésent, tout puissant; maître absolu du monde et de l'humanité, dont le nom (ALLAH) est à chaque instant dans toutes les bouches et toutes les situations.

5 fois par jour, l'homme (la femme aussi, mais seulement quand elle est en état de "pureté légale") lui manifeste son adoration et sa soumission en des prostrations répétées, dont le rythme est fixé pour toujours.

Tout homme est un serviteur-adorateur obéissant, soumis(il vaudrait mieux dire, acceptant de se soumettre) à la volonté de Dieu, dans toutes les situations privées et publiques de la vie.

-) -

Le CORAN est la concrétisation, sacrée perce qu'émanant directement de Dieu, de cette Toute-Puissance, absolue et universelle.

Mohammed, qui en a été le dépositaire, a fait "une "expérience de Dieu (une certaine expérience, particulière. D'autres en ont fait, aussi, dans le christianisme et ailleurs).

Il y a dans la religion musulmane orthodoxe, quelque chose de profondément spirituel...

Ne pouvons-nous, en réfléchissant à cet évènement qui dure encorpance accepter que le mystère de Dieu soit; un mystère que Dieu ait d'innombrables et très respectables manières de se révéler??Respectons la liberté de Dieu!...Qui a le droit de se dire possesseur de la vérité?

Mais il nous est permis, à nous chrétiens, d'être étonnés, parfois troublés, souvent peinés... Là où ça nous blesse, c'est que cette suprématie absolue de Dieu, écrase l'homme.

L'homme n'est rien puisque Dieu est Tout.Il ne lui est demandé que d'être adorateur.Il n'a pas de "droits", il n'a que des devoirs.

Nous sommes blessés, aussi, par la suprématie du "maxculin" sur le "féminin"...par la fixité des observances, la sclérose, si on peut rire, des données de base...Plus encore, par une prétention à l'universalisme, exclusif, par les intolérences vécues (si non prescrites) qui vont parfois jusqu'à la violence et l'irrespect des libertés, par cette tendance fonda damentaliste envahissante, sectaire et excluante...

Ici, à Marseille, c'est assez différent.

Des femmes musulmanes, plus qu'en pays musulmans, peuvent atteindre un niveau de libération proche de celui des femmes autochtones.

Des femmes et des hommes "ouverts"s'engagent, socialement parlant, sont accessibles à ce qu'on appelle "la modernité".

Des "chercheurs" envisagent des possibilités de "relecture" du Coran; des hommes et des femmes "pacifiants "n'ont pas peur de favoriser le dialogue inter-religieux, auquel des chrétiens, eux aussi pacifiants, les invitent.

Dialogue qui est tout à fait a notre portée à tous, si nous sommes désireux de dépasser les sectarismes, les ségrégations, les sentiments de supériorité, et surtout les rejets, les durcissements aggravés par des circonstances regrettables...

Ce"témoignage" est sommaire...Puisqu'il s'agissait de"dialogue j'ai laissé de côté les difficultés qui "séparent". Je ne les nie pas; je les trouve même normales ,et...très connues!.; j'ai suivi une piste sur laquelle j'ai cheminé lontemps, et je chemine encore, dans la paix.

film to of Medicine 1990

Ruderical for

La prière c'est tout simple!

"Prier, c'est accepter d'être aimé" (Gabriel Marcel).

Alors, la prière, c'est infiniment simple. Simple comme "bonjour", simple comme le sourire d'un enfant quand il reconnaît le sourire de sa mère.

Prier, ce n'est pas se creuser la tête pour dire des choses, des belles choses qu'on invente ou qu'on récite. Dieu n'aime pas les dissertations laborieuses. Il ne nous demande pas de lui jouer du théâtre ou de lui faire du cinéma.

Prier, c'est d'abord écouter. Car, lui, il a des choses à nous dire, des choses importantes, des paroles vitales, comme celle qu'il dit à Jésus, son enfant: "Tu es mon Fils, tu fais ma joie." Quel sens cela aurait de répéter des "Notre Père", si nous n'avions pas d'abord pris le temps d'entendre et de savourer cette parole: "Tu es mon enfant"?

Prier, ce n'est pas des enfantillages. C'est un enfantement. C'est donner à Dieu le droit d'être Père, le temps d'être Père, la joie d'être Père, en nous enfantant par cette parole: "Tu es mon enfant, en qui je trouve ma joie." Chaque fois que cette parole paternelle trouve un écho en l'homme, au long des siècles, Jésus devient le premier-né d'une multitude de frères.

Nous parlons parfois de la prière comme d'un exercice compliqué, une escalade, une course, une performance, avec des méthodes, des recettes, qui viennent pour la plupart des religions païennes, les religions des dieux très lointains et très sourds. Alors que pour nous, dont le Dieu est tout proche, plus intime à nous-mêmes que le cœur de notre cœur, prier c'est nous asseoir pour le regarder nous regarder.

Prier, ce n'est pas nous délester de tout ce qui nous intéresse, pour monter comme une montgolfière. Dieu se passionne pour ce qui nous passionne vraiment. Pourquoi préfèrerait-il les existences vides et les gens creux? Il faut le laisser nous aimer avec tout ce qui nous réjouit et tout ce qui nous fait mal, avec nos solidarités, nos enthousiasmes et nos boulets, avec tous ceux qui nous tiennent au cœur. Si nous courrions vers lui comme des voyageurs sans bagages, libérés des pesanteurs de ce monde, il nous trouverait bien légers. Alors qu'il nous accueille lourds de tous ceux que nous portons.

Pourquoi donc nous donner tant de mal pour nous élever par nos propres forces vers un Dieu que nous imaginons tout là-haut? Alors qu'il nous suffit de nous laisser tomber, ici et maintenant, entre les bras d'un Père.

Jean-Noël BEZANÇON Curé de Notre-Dame d'Auteuil

LES DIFFERENCES

Ce poëme, écrit vers la fin
des années 70 par l'un des
prêtres qui contribuèrent à
la création du Centre Pastoral
Halles/Beaubourg à Paris
(Alain Maillard de la Morandais)

demeure aujourd'hui d'une brûlante actualité.

Ce qui est différent nous menace, Seigneur.
Nous nous efforçons d'en effacer les traces :
les autres, la mort et Dieu.
Nous cherchons, tu le sais,
à estomper, à camoufler
ce qui désigne une rupture,
à déguiser l'altérité.

Sois pour nous l'exigence, Seigneur, de nous méfier de l'affectif trop immédiat qui veut la réconciliation mais refuse d'en accepter les conditions et les risques.

Nous nous défendons trop souvent, Seigneur, contre l'intrusion de ton Esprit; laisse Le pénétrer nos intelligences pour mieux comprendre notre Foi,

laisse Le souffler dans nos coeurs pour nous ouvrir au Pardon,

laisse Le ébranler même nos Eglises et nos communautés pour qu'elles préfèrent à l'ordre la Justice, à l'autorité la conciliation.

CET ETE A SAINT LUC

De lourds travaux vont, cet été, modifier l'usage que nous avons de nos locaux. Cependant, sauf pendant le mois d'aout, les offices seront régulièrement assurés.

JUILLET :

Les eucharisties seront célébrées normalement le samedi et le dimanche aux heures habituelles par des prêtres intérimaires dans la cafeteria du C.C.M. (on rentrera par le 205 rue Sainte Cécile, la porte de la rue Nègre est condamnée)

AOUT :

Contrairement à l'an dernier, aucun office ne sera assurée pendant les quatre week-end d'Aout, en raison de la précarité des locaux susceptibles d'être utilisés. On pourra éventuellement rejoindre les paroisses du secteur:

Messes à Saint Jean Baptiste : Samedi 18 H 30 Dimanche Messes à Saint Defendant : samedi 18 h Dimanche

SEPTEMBRE :

Une activité normale reprendra dès le dimanche 1 septembre (10 h 30) puis le samedi 7 et dimanche 8 septembre avec le Père Michel JACQUET chargé d'accompagner notre communauté. Nous nous réunirons assez probablement dans la cafeteria, puis à l'achèvement des travaux, dans la nouvelle salle polyvalente. Entrée par le 205 rue Sainte Cécile.

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS ...

- * Pour la liturgie:
 - A. Distribuer les feuilles de chant, répartir les lectures
 - B. Entonner les chants, brancher le magnétophone
- * Pour le service de la chapelle:
 - C. Disposer pour le samedi Soir les chaises et la table autel.
 - D. Les enlever le dimanche matin , après la messe (si nécessaire)
 - E. Rapporter et emporter le matériel liturgique.
 - F. Entretenir en état l'aube et le linge d'autel
 - G. Accueillir, dans la mesure du possible les participants un peu désorientés par le lieu

(On peut contacter: Marie GUY 91 786 459 Emilie BOUCHET 91 785 405 Eliane CLERC 91 789 295

NON	1	• • • • •		• • • •		Téléphone							
se	propose	pour	assurer	une	part	du	service	d'	été.(cocher	une	des	cases)

	A	В	С	D	E	F	G	PRETRE	ANIMATEUR
SAMEDI 6		,						P.ROGER-DALBERT	Anne DRAVET
DIMANCHE 7								P.ROGER-DALBERT	Anne DRAVET
SAMEDI 13								P. ROGER-DALBERT	M. de BROUCKER
DIMANCHE 14								P.ROGER-DALBERT	M. de BROUCKER
SAMEDI 20								P. AMIGON	Françoise GUIBERT
DIMANCHE 21									
SAMEDI 27								P.JEAN DRAVET	
DIMANCHE 28								P.Jean DRAVET	M.de BROUCKER